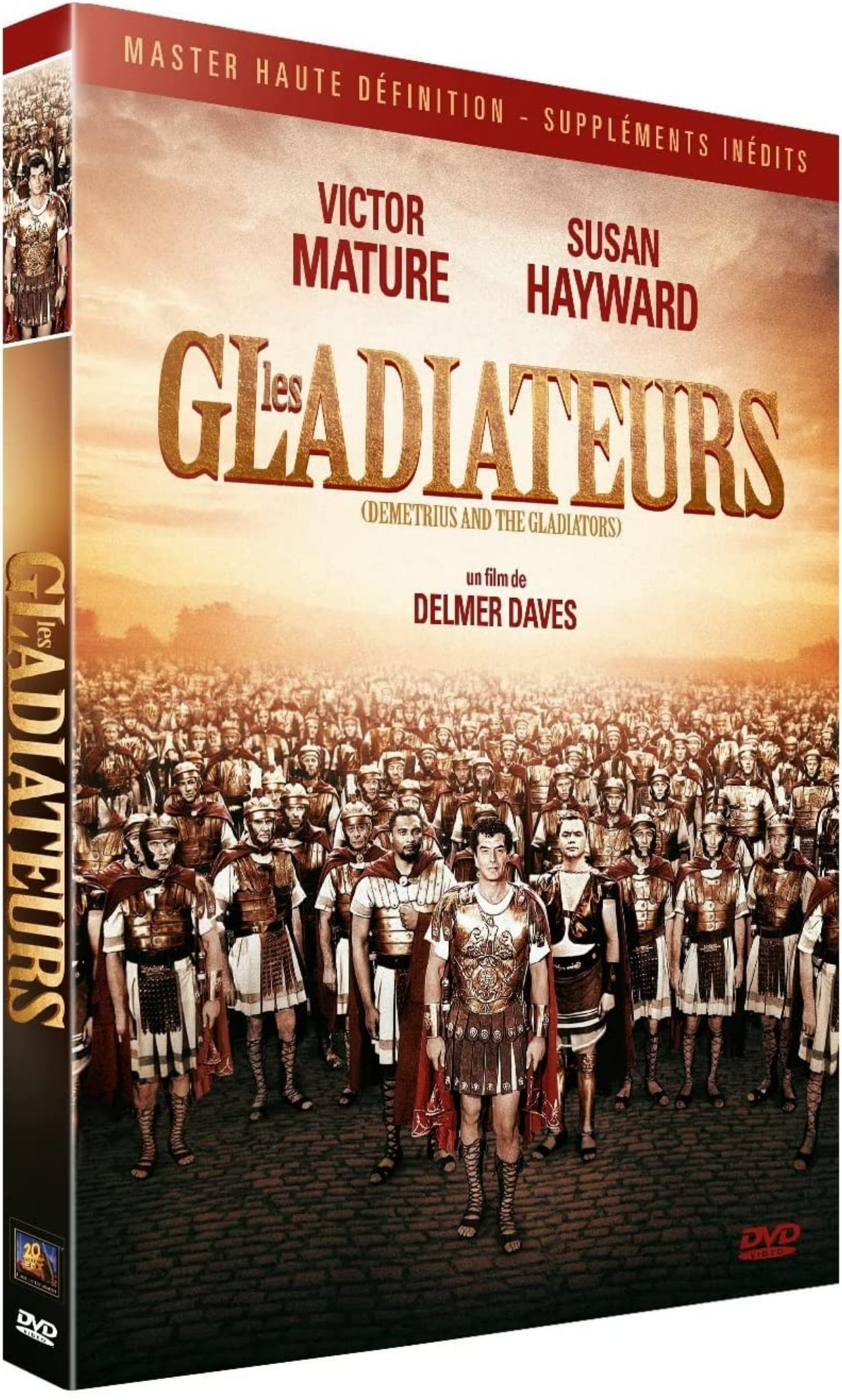
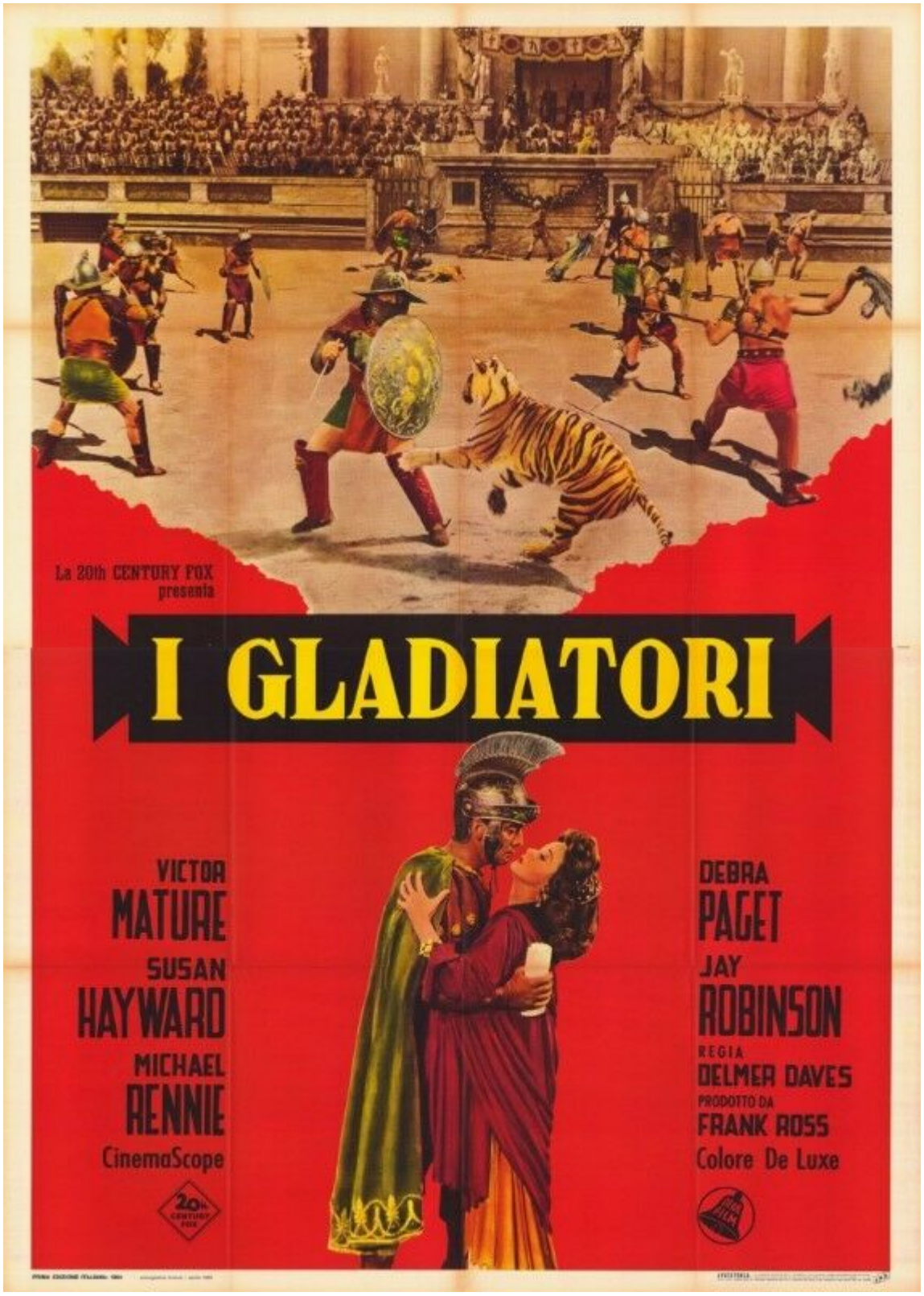
Les Gladiateurs de Delmer Daves (avec Victor Mature, Susan Hayward, Michael Rennie, Debra Paget, Anne Bancroft, Jay Robinson, Barry Jones, William Marshall, Richard Egan, Ernest Borgnine…) 1954 Réédition 2018




MASTER HAUTE DÉFINITION - SUPPLÉMENTS INÉDITS
VICTOR MATURE
SUSAN HAYWARD
les GLADIATEURS
(DEMETRIUS AND THE GLADIATORS)
un film de
DELMER DAVES
les GLADIATEURS
DVD VIDEO

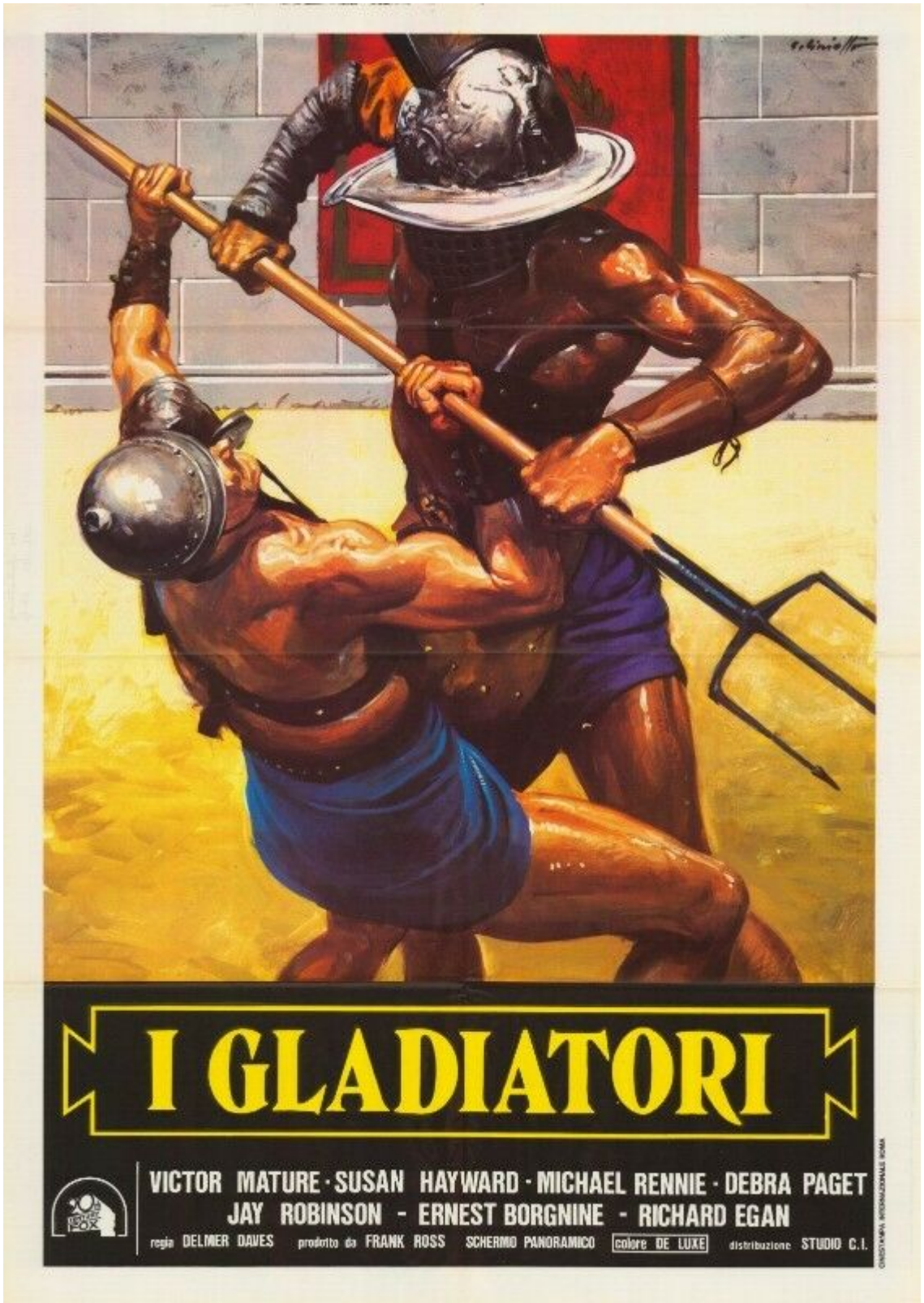
Genre : ce qu’il se passa après *La Tunique*

Scénar : le ciel se déchaîne au-dessus de son palais et cela rend César très nerveux mais le pire, c’est que **Caligula** ne supporte pas l'idée que les chrétiens n’aient pas peur de mourir. On lui explique que leur dieu leur promet la vie éternelle et il n'est pas loin de penser que les disciples du **Christ** en ont trouvé le secret, peut-être est-ce dû à la tunique remise à un esclave, ne serait-elle pas un artefact d’immortalité pour celui qui la détient ? *Demetrius*, après tout c'est lui qui a recueilli le vêtement du **Christ**, se voit confier le rôle de garder la tunique qu’au départ il ne dissimule même pas. Mais quand l'empereur envoie les soldats fouiller les maisons, il se ravise et combat même un romain. Pour sa peine, il écope d'un procès et est condamné à devenir gladiateur. Lui et d’autres sont transférés à l’école dont le propriétaire n'est autre que **Claude**, l’oncle que **Caligula** tient à l’œil, comme sa femme **Messaline**, qu'il soupçonne de comploter contre lui. En essayant de s'enfuir, *Demetrius* se fait remarquer, il déclare qu'un chrétien ne tuera point mais **Messaline** l'ajoute au groupe qui combattra le lendemain dans les arènes privées de l'empereur, juste pour voir comment il réagira, ce qu'il choisira entre vivre ou tuer…



Débutant avec une scène censée agir comme une sorte de trait d'union entre *La Tunique* et *Les Gladiateurs* (qui furent pourtant tournés en même temps ou presque sur les deux plateaux du studio), le film comme le précédent réunit certains atouts solides du peplum : la musique (dérivée de la précédente) grandiloquente, épique, bruyante avec des chœurs à la pelle, les jolis décors et un bon gros casting, plus axé « tronches » car en plus des survivants **Victor Mature**, **Michael Rennie** et **Jay Robinson** on retrouve avec un plaisir non dissimulé les patibulaires **Ernest Borgnine** (ZE type qu'il fallait pour diriger une

école de gladiateurs !) et **William Marshall** (impressionnant petit bonhomme de deux mètres blindés de muscles). Aux chouettes combats d’arènes joliment chorégraphiés (contre les tigres, le tournage a dû être simple comme chou), on ajoute une mise en scène assez crédible dans sa façon de restituer la ferveur du public autour du parcours des gladiateurs qui étaient de véritables rockstars lors de l'Antiquité romaine, occasionnant volontiers les soirs de leurs victoires de longs banquets décadents ponctués des apparitions de danseuses délicieusement lascives et exotiques. Le backstage des arènes !



Peut-être que si le film a moins bien marché que son prédécesseur, c’est qu’il joue la carte vénéneuse de **Messaline**, comme d'habitude montrée comme une vraie garce à la bouche pleine de fiel et de complots, une manipulatrice qui, si elle passe souvent à deux doigts de mourir à cause d'un de ses propres complots, prend un malin plaisir à jouer la tentatrice, spécialement avec un chrétien qui met en avant la pureté (la bonne blague que voilà, on en reparlera mon p’tit père !) mais aussi à faire tourner en bourrique un empereur qui n’a pas vraiment besoin de ça pour montrer une facette légèrement tourmentée. **Messaline** est dans le même temps un personnage qui peut souffrir quand des sentiments a priori intolérables commencent à encombrer son petit cœur de vipère. Le discours mêlant les éternelles autocritique et autoflagellation des chrétiens gâche d’ailleurs un peu la fête de la jupette mais, heureusement, les italiens vont se charger de montrer du péplum à la mesure de la cruauté de l'époque, faisant de **Messaline**, **Caligula**, **Attila**, **Néron** et tout un tas d’autres personnages prétendument démoniaques de vrais monstres cinématographiques, qui a dit « youpi » ? **Nawakulture** pardi !

Bonus : «? Gladiateurs, mythes et réalités ?» témoignage de véritables gladiateurs du sud de la France qui ne font pas semblant, contrairement aux escrimeurs qui étaient souvent repérés parmi les acteurs des films, dommage quand même que le documentaire vire un peu à une sorte de reportage pour l'office du tourisme d’Arles, on attendait plus d'histoire et moins de promotion pour les lieux actuels (54’), « Caligula et les chrétiens ?» (9’), *Notes sur La Tunique et Les Gladiateurs*, Spot pub pour un livre sur le Péplum, Bande-annonce. Mais où sont donc *Les Gladiateurs* par **Michel Eloy** (15’) ?

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.